

Lectio Divina du dimanche 5 mai 2024 - 6ème Pâques B,

Evangelie de Jésus Christ selon st Jean (Jn 15, 9_17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

Lecture ligne à ligne

Evangelie de Jésus Christ selon st Jean (Jn 15, 9_17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.

Les chapitres précédents contiennent des phrases qui mettent en valeur celle-ci. Ainsi au chapitre 13, le commandement du Seigneur :

34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. (Jn 13, 34)

Il y a donc une comparaison entre l'amour du Père pour le Fils et l'amour du Fils pour ses disciples.

Un peu plus loin au chapitre 14, on trouve :

21 Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » (Jn 14, 21)

Cette fois-ci, c'est le mouvement réciproque : on part de l'amour des disciples pour le Christ qui ensuite remonte du Christ vers le Père, avant de redescendre par le Christ jusqu'aux disciples.

Et enfin quelques versets avant celui-ci :

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit (Jn 15, 5)

Ainsi les deux mouvements : celui qui va de Dieu vers nous et celui qui va de nous vers Dieu, s'accomplissent ultimement dans une intimité réciproque, une communion qui n'a qu'un seul modèle, une seule référence : la vie et l'Amour de Dieu. C'est dans la Trinité que l'amour de chaque personne est si parfait et d'une réciprocité si totale que chaque personne est parfaitement respectée dans une unité absolue et réelle. Nous sommes donc invités à vivre de cet amour et de cette intimité-là. Nous sommes destinés à devenir Dieu en Dieu, à être divinisés.

Alors ? Allons-nous accepter cet amour qui vient du Père par le Fils ? Allons-nous y répondre en aimant grâce au Fils le Père lui-même ? Trouverons-nous notre place, désirons-nous notre place, acceptons-nous de prendre place dans le grand mouvement unificateur de l'amour trinitaire ?

Demeurez dans mon amour.

Ce verset reprend le verset 5. Mais il n'est plus question de porter du fruit. Jésus, maintenant, ne nous invite pas seulement à porter du fruit, c'est-à-dire à faire la volonté de Dieu. Il dit simplement : « demeurez en moi. » Il ne s'agit plus de faire mais d'être. Ce que le Seigneur veut, c'est que nous vivions avec Lui.

Et nous ? Réalisons-nous que notre destinée, notre vie, le sens de notre vie est cette communion avec Dieu pour l'éternité ? Est-ce là notre Espérance et notre joie ?

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour,

Voici étape suivante : Jésus nous enseigne comment vivre le mouvement d'amour qui nous entraîne par Jésus jusqu'au Père. Il faut garder les commandements. Mais de quels commandements s'agit-il ? je vous en propose 5 :

- 1- *« Vous donc, priez ainsi : Notre Père. » (Mt 6, 9)*
- 2- *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. 38 Voilà le grand, le premier commandement. 39 Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*
- 3- *il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » 27 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous » (Mt, 26, 26-27)*
- 4- *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20)*
- 5- *« il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » (Jn 20, 22)*

Et nous ? Regardons-nous Dieu comme notre Père ?

L'aimons-nous de tout notre cœur ? Aimons-nous nos frères ?

Vivons-nous de l'Eucharistie ?

Vivons-nous en disciples-missionnaires ?

Accueillons-nous, acceptons-nous son Esprit Saint ?

comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Il s'agit maintenant de finir le mouvement d'amour qui retourne vers le Père par le Fils. Quel est donc ou quels sont les commandements ?

On peut spontanément penser à la prière du Christ en agonie :

« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » (Mt 26, 39)

Il s'agit bien de la volonté du Père. Mais bien souvent, une mauvaise interprétation nous fait croire que la volonté du Père serait que Jésus souffre et meurt, faisant de lui un sadique. Il en est tout autrement et Jésus a déjà donné la réponse, bien avant :

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. 18 Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » (Jn 10,17- 18)

Il s'agit bien de l'amour du Père et du commandement. Et nous voyons quel est le commandement du Père : que le Fils fasse ce qu'Il veut. Et que veut le Fils : donner de lui-même (et non à cause du Père) sa vie et la reprendre ensuite (La Résurrection est donc la volonté ultime, Dieu ne veut pas la mort mais il la supporte pour que la vie puisse la vaincre). Il n'y a le désir ni de souffrance (qui vient de la cruauté des hommes), ni de la mort (conséquence du péché que Dieu n'a jamais voulu) mais de Résurrection et victoire de la vie.

Et nous ? Quel regard portons-nous sur le Père ? Nous laissons-nous parfois toucher par des portraits hideux ou injustes ? Avons-nous assez de foi pour les repousser aussitôt, même si nous ne comprenons pas toujours jusqu'où a été l'amour miséricordieux du Dieu d'amour et d'humilité ?

11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,

Quelle est donc cette joie ? Nous savons ce qu'est la joie des hommes, mais la joie de Dieu ? On peut commencer à la comprendre grâce à la parabole dite des talents, le maître déclare aux bons serviteurs :

“Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.” (Mt 25, 21)

La joie de Dieu, c'est donc de découvrir un homme qui vit ce pourquoi il a été créé, l'amour de son maître, l'amour de Dieu. Nous le comprenons aussi avec la conclusion des premières paraboles de la miséricorde de Saint Luc :

C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. (Lc 15, 07)

Mais nous savons qu'aucun homme ne vit vraiment cela ; aucun, à part le Christ lui-même, c'est pourquoi, au baptême comme à la transfiguration, nous entendons cette même parole :

Celui-ci est mon fils Bien aimé, en Lui je trouve toute ma joie (cf Mt 3, 17, ou Mt 17, 05)

Mais finalement la joie de Dieu ne peut dépendre de l'homme, elle est en lui comme le fruit, la conséquence directe de l'amour qui unit les trois personnes l'une à l'autre. Ainsi, quand le Fils aime le Père et se donne à Lui, voici la joie de l'un et de l'autre et ainsi pour les trois relations divines. Jésus nous le montre quand il dit :

Si vous m'aimez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père (Jn 14, 28)

Si telle est la joie de Dieu, il n'est pas étonnant que Jésus qui vient de nous inviter à la divinisation soit donc à vivre de cet amour de communion qui unit et fait vivre les trois personnes divines nous promettant en même temps la joie, qui en est la conséquence.

Et nous ? Si nous sommes dans l'Espérance, nous devons pouvoir considérer les promesses du Seigneur comme déjà acquises, éprouvons donc cette joie en nous !

et que votre joie soit parfaite.

On rapproche de

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. (Mt 5, 48)

Notre joie sera parfaite, mais la perfection est à Dieu seul ; donc, notre joie qui sera divine sera parfaite.

Et Nous ? Notre Espérance nous pousse-t-elle à vivre dès aujourd'hui une joie parfaite, non exempte de difficultés ou d'épreuves, mais peuplée de ces difficultés ou épreuves déjà surmontées, vaincues dans le Christ et dans son Père ?

12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

C'est la version johannique du 2^{ème} commandement que je vous ai proposée plus haut dans sa forme matthéenne. Il faut éclaircir un point. Souvent, on peine à mettre dans la même phrase le commandement et l'amour. Peut-on ordonner, commander à quelqu'un d'aimer ? La réponse est évidente, vécue jour après jour : les parents qui exigent de leurs enfants, confiance, respect, délicatesse et service sont en train de leur ordonner de les aimer. C'est très juste car c'est là apprendre aux enfants à aimer ! Et quand un conjoint se laisse accaparer par son travail ou ses soucis, ou bien que ses passe-temps et passions lui prennent trop de temps, le rappel à l'ordre du conjoint ne signifie rien d'autre que « Aime-moi ! » et c'est magnifique, car c'est réorienter celui qu'on aime vers ce qui est le plus beau, le plus fort : l'amour total ! Mais ces deux exemples (qu'on pourrait multiplier) montrent que pour commander d'aimer, il y a une condition préalable : il faut aimer en premier. Si nous ne commençons pas par aimer, alors nous serons en train d'essayer de capter l'affection et non de donner l'occasion d'aimer. Alors le commandement est faux, il devient tyrannie.

Et nous ? Sommes-nous convaincus que Dieu nous a aimé le premier ?

13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Jésus, par avance, démontre son amour à ses disciples. Il leur montre que cet amour est le plus grand. Il va donner sa vie pour ceux qu'Il aime : les hommes, tous les hommes, même les pécheurs, même ceux qui le rejettent. Cela fait l'admiration de saint Paul :

06 Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

07 Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. (Rm 5, 6-8)

Alors ? Pouvons-nous encore nous extasier de cet amour si grand et si puissant de Dieu pour nous ?

14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

Jésus vient de dire que le plus grand amour est de donner sa vie pour celui qu'on aime. Il dit maintenant que nous sommes ses amis si nous obéissons à ses commandements. Nous demanderait-il de donner notre vie pour Lui ? Bien sûr ! c'est ce que vivent tous les martyrs, de façon sanglante... Mais c'est ce que vivent tous les saints, de manière non sanglante, en remettant leur vie, leurs actions, leurs pensées et même leurs amours entre les mains de leur Dieu. Et comment s'en étonner quand on se rappelle la phrase dite par Jésus quelques versets plus haut et expliquée dimanche dernier : « en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (cf Jn 15, 5)

Et nous ? Que signifie pour nous donner notre vie au Seigneur ? Souvent on entend cette phrase à propos des prêtres, des religieux et religieuses, mais en tant qu'époux, en tant que Baptisés-confirmés ?

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis,

Au chapitre 13, il disait pourtant :

13 Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. (Jn 13, 13)

S'il est maître et Seigneur, c'est bien qu'ils sont serviteurs ! Mais il a ajouté aussitôt :

14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. (Jn 13, 14-15)

Rappelons-nous cet autre conseil :

10 Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (Mt 23, 10-11)

Jésus abolit ainsi la distance entre le maître et le serviteur, puisque tous doivent se faire serviteurs de tous à l'exemple du Christ. Voilà pourquoi nous pouvons être, à la fois, ses serviteurs et ses amis.

Et nous ? Opposons-nous le serviteur et l'ami ? Avons-nous bien conscience que c'est par les services rendus au Père que nous nous montrons ses amis ? Mais quel service pouvons-nous rendre au Seigneur si ce n'est les commandements qu'il nous a prescrits ? Ainsi c'est par la prière et l'amour, par les sacrements et l'évangélisation, par l'accueil de l'Esprit Saint que nous faisons de nous et de nos frères des fils de Dieu, des serviteurs et amis du Christ, bref que nous portons du fruit. Et le Seigneur a dit dans ce même chapitre (voir dimanche dernier) « *la gloire de mon Père c'est que vous portiez beaucoup de fruit !* (cf Jn 15, 8)

car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

La Révélation en Jésus est donc totale, parfaite et définitive. Soyons bien conscients, tout de même, que cette Révélation ne se fait pas seulement par ce qu'Il dit mais aussi par ce qu'Il fait et mieux encore, par ce qu'Il est ! C'est d'ailleurs pour cela que nous ne pourrons jamais embraser toute entière cette Révélation. L'Esprit nous donne d'approfondir toujours plus cette connaissance et cette compréhension, et l'Eglise recueille précieusement ces rayons de lumières que captent les saints et les théologiens et qui font rayonner de plus en plus le dépôt de la foi. Mais l'être même du Christ qui est Dieu n'en finira jamais de se révéler, mais l'Esprit du Christ qui est Dieu n'en finira jamais de nous enseigner...

Et nous ? Avons-nous la foi dans cette Révélation totale, parfaite et définitive ? Comment nous laissons-nous travailler par l'Esprit et interpellé par le Fils pour que notre compréhension et réception de cette Révélation progresse un peu chaque jour ?

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis,

Voici une nouvelle affirmation de l'amour premier du Christ. Mais s'il nous établit, il faut bien comprendre : il ne s'agit pas de quelque chose de donné et d'immuable, comme si la grâce en nous était acquise et stable. Il s'agit au contraire d'une mission qui nous est donnée. Il y a donc une dynamique forte car nous sommes établis dans le mouvement perpétuel de l'amour de Dieu et ici-bas, cela se traduit par la recherche continuelle de notre propre conversion et de celle de nos frères.

Saurons nous réagir comme le prophète :

J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6, 8)

afin que vous alliez,

C'est ce que disait aussi la finale de Saint Matthieu : « Allez ! » et Jésus, au jour de sa résurrection, a dit à ses disciples :

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. (Jn 20, 21)

Ils sont établis apôtres, ils doivent aller !

Et nous ? Que devons-nous bouger, ou quitter dans nos vies pour mieux répondre à l'envoi que Dieu nous adresse ?

que vous portiez du fruit,

Matthieu disait :

De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. (Mt 28, 19-20)

Voici donc les fruits : faire des disciples, faire des baptisés, leur faire garder les commandements...

Et nous ? Sommes-nous ces disciples missionnaires dont nous parle sans relâche le pape François ? Prenons-nous les moyens d'une annonce explicite et convertissante pour nos plus proches comme pour les plus lointains ?

et que votre fruit demeure.

Mathieu conclut :

Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20)

Ce qui ressemble bien au « demeurez en moi » vu précédemment et qui explique ce que serait ce fruit qui demeure.

Et nous ? Est-ce que notre mission nous pousse à accompagner nos frères jusqu'à ce qu'ils deviennent eux-mêmes des missionnaires ?

Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

C'est un renvoi direct au verset 7 du même chapitre :

07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. (Jn 15, 7)

Mais avec la précision que ce n'est plus le Christ mais le Père lui-même qui exaucera les demandes. Ainsi se manifeste encore un peu plus l'unité d'être, de volonté, d'action et d'amour du Père et du Fils.

Et nous ? Nous pouvons voir là une autre formulation de la maxime de st Augustin devenue la devise de la fameuse abbaye de Thélem inventée par Rabelais : « aime et fais ce que voudras ». Avons-nous assez d'amour pour repousser, loin de nous, les convoitises et les vices qui déforment notre jugement, nos désirs et notre volonté ? Savons-nous éduquer notre conscience pour qu'elle désire le bien et le reçoive de Dieu ?

17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

Et la seule conclusion possible à une telle promesse et invitation à la divinisation, à une telle communion d'amour dans le Père, dans le Fils et donc dans l'Esprit, c'est de vivre sur cette terre, ce que nous sommes, à vivre parfaitement dans le ciel : c'est l'amour.

Remémorons-nous l'acte de charité : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout, parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. »

En guise de conclusion : Ce texte est un véritable petit « traité de l'amour de Dieu » au cœur de l'Évangile de Saint Jean. Il nous révèle d'abord que l'Amour est de Dieu, qu'il vient du Père par le Fils jusqu'à nous. Mais il nous invite aussi à l'Amour de Dieu, élan réciproque qui part de nos cœurs pour aller au Christ et par Lui jusqu'au Père. Il nous affirme ensuite que le plus grand amour est le don de sa vie, don qui est perpétuel et parfait en Dieu : le Père donne tout au Fils, le fils donne tout au Père (et il en va de même pour l'Esprit qui n'est pas explicitement cité ici), don qui est éminent dans le Christ qui s'offre sur la Croix mais qui donne tout au disciple en se révélant pleinement à eux, de sorte qu'ils ont connu tout ce que le Père a donné au Fils, et enfin don qui est le sens la mission et la raison d'être même de nos vies à nous qui sommes invités à la communion avec Dieu. Et pour que tous, quelle que soit notre vocation, nous puissions vivre ce don, le Seigneur nous renvoie à ses commandements dont le plus grand, le premier est celui de l'amour, amour du Père et amour des frères. Nous savons bien que nous aimerons le Père en le priant (Notre Père) ou en lui offrant de nouveaux disciples ; nous aimerons le Fils en vivant de l'Eucharistie et en gardant sa Parole (ses commandements) ; nous aimerons l'Esprit en le recevant et en baptisant nos frères, nous aimerons nos frères en leur offrant ce que nous avons de plus précieux : notre connaissance et notre amour de Dieu.